

CULTE DU DIMANCHE 16 NOVEMBRE AU TEMPLE

PROCLAMATION DE LA GRACE DE DIEU ET ACCUEIL /

Frères et sœurs,
nous avons tellement de mal
à faire trêve en nous-même.
Nous remplissons notre temps
comme une armoire comble.
Nous entassons nos années
sans goûter la beauté du présent.
Nous bourrons nos vies
sans laisser de place aux autres.
Et puis, voici le culte qui fait renaître en nous
le désir et l'attente,
voici ce temps où Dieu nous précède
et où il nous invite au calme et à l'écoute.

Nous allons de travaux en divertissements,
et nous ignorons le repos.
Nous courons éperdument
après l'on ne sait quelle réussite et quel but.
Et puis, voici le culte où la Parole de Dieu ouvre,
chaque fois à nouveau, un espace dans nos vies,
pour accueillir et pour aimer,
pour recevoir et pour donner.

C'est le temps de la grâce et de la paix.

Amen.

(Jean Daniel Causse)

Page 178, le cantique 12/07 « Tournez les yeux vers le Seigneur » .

LOUANGE/

C'est une chose belle, une chose juste
que de te célébrer, Seigneur, et de glorifier ton nom !
tout ce qui existe, existe par toi ;
tu es souverain dans tous les lieux et dans tous les âges,
revêtu de majesté et de magnificence ;
seul Puissant, seul Sage, seul Bon ;
Tout ce qui existe manifeste ta suprême justice et ton immuable fidélité ;
la nature entière nous enseigne à te révéler,
à t'aimer, à te craindre et à ne craindre que toi.

Seigneur, tes œuvres sont en grand nombre,
tu les as toutes faites avec sagesse !
Les cieux racontent ta gloire,

et leur immensité fait connaître l'ouvrage de tes mains.
Si nous parlons de la terre, elle nous instruit.
Si nous interrogeons les animaux, et même les plantes,
tous nous disent que c'est ta main qui les a formés.
Nous portons nous-mêmes,
et dans notre corps et dans notre âme,
mille marques de ta Puissance et de ta Sagesse.

A toi donc, Seigneur notre Dieu, soit la louange, l'honneur, et la gloire,
aux siècles des siècles !
Amen.

Page 212, le cantique 14/03 « Magnifique est le Seigneur » strophes 1, 5, 6 et 8

REPENTANCE /

Père Saint et Miséricordieux,
aie pitié de nous,
car nous avons péché contre nos frères.

Nous ne t'avons pas aimé de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit,
et nous n'avons pas aimé notre prochain comme nous-mêmes.

Seigneur, laisse-nous revenir vers toi.
Que ta Grâce nous purifie afin que nous vivions dans ta lumière et que nous
marchions sur ta route.
Par Jésus-Christ, notre Seigneur.
Amen.

Page 641, le cantique 43/06 « Mon Dieu, mon Père » la strophe 1.

PROMESSES DE GRÂCE /

Ne soyez pas tristes et sans espérance,
Parole de Dieu !

Dans le visage de Jésus,
le Fils en qui j'ai mis toute ma tendresse pour vous,
je vous ouvre un chemin et un demain.

Écoutez et vous vivrez !

Là où vous êtes agités,
je vous donne la Paix.

Là où vous avez peur de manquer,
je vous ouvre au Don.

Là où vous vous absentez,
je suis Présence.

Ne soyez pas tristes et sans espérance,
Parole de Dieu !

Mon pardon déjà vous a rejoints.

Écoutez et vous vivrez !

Page 578, le cantique 41/11 « Célébrons le Seigneur » la strophe 1 .

VOLONTE DE DIEU/

Écoutons la loi que Dieu nous donne :

Vivez en paix entre vous.
Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal,
mais cherchez en tout temps à pratiquer le bien entre vous
et envers tous les hommes.

Soyez toujours joyeux, priez sans cesse,
remerciez Dieu en toute circonstance.
Voilà ce que Dieu demande de vous,
dans votre vie avec Jésus-Christ.

Ne faites pas obstacle à l'action du Saint-Esprit,
ne méprisez pas les messages inspirés.
Mais examinez toutes choses : retenez ce qui est bon,
et gardez-vous de toute forme de mal.

**Page 528, le cantique 36/29 « Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix »
strophes 1, 2 et 4.**

PRIERE D' ILLUMINATION /

Ta Parole est comme du pain.
Casse sa croûte pour que nous puissions goûter sa mie.
Donne-nous de la mâcher,
afin que nous puissions la digérer.
Donne-nous de la savourer,
afin que nous ayons envie d'y revenir.
Donne-nous d'accompagner avec elle
les moments si divers de nos vies,
comme le pain accompagne les plats si variés de la table.
Donne-nous de la partager comme le pain se partage,

selon le goût et l'appétit de chacun.

Ta parole est aussi ordinaire
et aussi essentielle que le pain.
Elle n'est pas une brioche réservée aux estomacs délicats,
et elle n'est pas non plus un étouffe-chrétien,
imposé aux estomacs rebelles.

Ta Parole, c'est le vrai pain,
descendu du ciel pour la nourriture des hommes. (*André Dumas*)

LECTURE BIBLIQUE /

LUC 3 Versets 21 à 38

LUC 4 Versets 1 à 13

(*traduction Pasteure Françoise Mési*) :

Et quand tout le peuple fut baptisé et Jésus aussi, alors que Jésus priait, le ciel s'ouvrit et libéra l' Inspiration sainte comme une colombe. Du ciel une voix cria : « Tu es mon Fils bien-aimé, par toi j'ouvre le plus court chemin qui mène à moi. » Jésus, à ses débuts, avait environ trente ans. Il était, à ce qu'on pensait, fils de Joseph, fils de Héli,...la généalogie de Jésus se poursuit, pour se terminer par : ...fils d'Adam, fils de Dieu.

Alors Jésus, rempli de Sainte Inspiration, revint du Jourdain et fut conduit par l' Inspiration dans le désert. Quarante jours il fut mis à l'épreuve par le Diviseur, il ne mangeait rien en ces jours-là et, au bout du compte, il eut faim. Le Diviseur lui dit alors : « Si tu es le fils de Dieu, parle à cette pierre afin qu'elle devienne du pain. » Et Jésus choisit comme réponse : « Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain. » Et l'autre lui ayant fait prendre de la hauteur lui fit voir en un instant tous les royaumes du monde habité. Et le Diviseur lui dit : « A toi je donnerai tout pouvoir sur eux tous et la gloire qui va avec, parce que c'est à moi qu'elle fut transmise et je la donne à qui je veux. Si donc toi tu marques ton allégeance envers moi, elle sera tienne. » Et Jésus choisit comme réponse : « Il est écrit qu'au Seigneur ton Dieu tu feras allégeance et lui seul tu serviras. » Alors l'autre le conduisit à Jérusalem, le plaça sur une aile du toit et lui dit : « Si tu es le fils de Dieu, jette-toi en bas d'ici. Car en effet il est écrit qu'il ordonnera à ses anges de te préserver, et de leurs mains ils t'élèveront, autrement tu heurterais ton pied contre une pierre. » Et Jésus choisit pour répondre la parole qui dit : »Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant accompli toute l'épreuve, le Diviseur se tint éloigné de lui jusqu'à un moment opportun.

PREDICATION /

Pendant quarante jours, Jésus est mis à l'épreuve par le Diviseur – la traduction du mot grec diabolos qui veut dire celui qui divise. D'où vient ce récit ? Personne n'est présent durant ces quarante jours. Pas plus que pour le baptême il n'y a de témoin oculaire nommément cité. Est-ce Jésus qui l' a raconté à ses disciples ? **4**
Pourquoi ce récit ?

On peut commencer par s'interroger sur l'effet qu'il produit chez nous. Qu'est-ce qu'il nous inspire ? Forcément d'imaginer ce qu'on aurait fait à la place de Jésus. Sur cette première suggestion de transformer les pierres en pain, on se sent d'emblée hors jeu. Sur la proposition de se soumettre au diable pour recevoir pouvoir et gloire sur tous les royaumes habités, on se dit que ça peut effectivement tenter quelques mégalomanes – on ne citera pas de noms – mais qu'en fait ça n'est pas très vraisemblable parce que le propre d'un mégalomane, c'est qu'il est persuadé de n'avoir besoin de personne. Sur la troisième suggestion de se lancer du haut d'un immeuble en étant sûrs que des anges vont nous rattraper en cours de route, là aussi on se sent hors jeu – Seigneur, augmente en nous la foi.

Donc, ce texte n'est pas pour nous : ce qui est dit ne concerne que Jésus. Il est placé au début de l'Évangile, juste après le baptême où Jésus est désigné comme Fils bien-aimé de Dieu et chemin direct qui mène à lui. C'est un récit qui vient doucher notre enthousiasme : non il n'est pas magicien, non il ne va pas s'emparer de la royauté terrestre pour tout réformer et non, il ne sera pas sauvé in extremis du péril de la mort. Mais à quoi sert cette mise en garde puisqu'ensuite il y aura la multiplication des pains, l'entrée triomphale à Jérusalem et l'obstination des disciples à ne pas vouloir admettre qu'il sera crucifié ?

C'est justement pour ça que ce récit et celui du baptême ont été placés là, juste avant le début du ministère de Jésus. Ces deux récits indiquent la manière dont vont s'accomplir les deux prophéties d'Esaïe qui vont servir de cadre à l'ensemble du ministère de Jésus :

- La première prophétie en Esaïe 40 a été rappelée par Jean le Baptiste :
« *C'est la voix d'un homme qui crie : dans le désert, préparez le chemin du Seigneur; dans les lieux arides, faites-lui des sentiers bien droits !* » (Esaïe 40,3)
Autrement dit, quand le troupeau -le peuple d'Israël – est confronté à des difficultés, il faut trouver le plus court chemin vers la source, la Parole de Dieu.
C'est la voix du ciel qui s'ouvre qui vient annoncer l'accomplissement de cette prophétie quand l'Inspiration divine – l'Esprit saint – descend sur Jésus comme une colombe : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; par toi j'ouvre le plus court chemin qui mène à moi.* »
- La seconde prophétie, en Esaïe 61, est lue par Jésus lui-même à la synagogue de Nazareth : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a choisi pour son service afin d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers et aux aveugles le retour à la vue, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur.* » (Esaïe 61 1-2 cité en Luc 4, 18-19) Et c'est Jésus lui-même qui annonce ensuite : « *Ce passage de l'Écriture est accompli, aujourd'hui, pour vous qui m'écoutez.* » (Luc 4, 20)

Le baptême et l'épreuve au désert posent le cadre d'interprétation de l'ensemble de l'Évangile. Et on touche du doigt ici toute la difficulté des Évangiles : comment rendre compte d'événements personnels et communautaires totalement extraordinaires ?

Le choix de Luc, avec Marc et Matthieu, a été de rendre compte des faits qui se sont passés. C'est comme ça que Luc introduit tout l'Évangile : « *Plusieurs personnes ont entrepris d'écrire le récit des événements qui se sont passés parmi nous. Elles ont rapporté les faits tels que nous les ont racontés ceux qui les ont vus dès le commencement et qui ont été chargés d'annoncer la parole de Dieu. C'est pourquoi, à mon tour, je me suis renseigné exactement sur tout ce qui est arrivé depuis le début ; et il m'a semblé bon, très cher Théophile, d'en écrire pour toi le récit suivi. Je le fais pour que tu puisses reconnaître la solidité des enseignements que tu as reçus.* » (Luc 1, 1-4)

Mais s'en tenir aux faits racontés par les témoins oculaires, pour nous auditeurs qui n'avons pas vécu ce qui nous est raconté, ça n'est pas suffisant pour nous faire comprendre ce qui est en jeu, à savoir la nature divine de Jésus. C'est la raison pour laquelle Luc complète son compte-rendu par les deux récits mythiques que nous venons d'entendre pour nous aider à comprendre la suite. Jésus accomplit des miracles non pour lui-même mais pour nous. Nous garderons à l'esprit la nécessité d'une nourriture spirituelle lors du récit de la multiplication des pains . Nous comprendrons le malentendu de l'entrée triomphale à Jérusalem, nous pourrions mettre en perspective le reniement de Pierre, effrayé et déboussolé par la condamnation de Jésus.

Deux mille ans plus tard, le choix pédagogique de Luc, Marc et Matthieu est-il toujours adapté pour notre monde occidental ? Rédiger l'Évangile comme un compte-rendu fidèle de ce qui s'est passé, ça nous pose à nous qui n'avons pas été les témoins des événements qui nous sont racontés la question qui était au centre de la célébration proposée cette année pour la semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens : « *Crois-tu cela ?* » (Jean 11, 26). Ça nous place devant la décision d'accepter en bloc un récit dont certains passages obligent à suspendre toute raison. Et donc, pour tous ceux qui ne souhaitent pas suspendre leurs facultés de raisonnement, c'est prendre le risque de disqualifier tout l'ensemble.

Comment faire ? Comment parler d'une force de vie qui traverse la mort ? Comment inviter nos contemporains à prendre part à cet élan vital ?

Bonne nouvelle : deux approches sont possibles.

La première, c'est d'éveiller à la richesse symbolique et poétique des Évangiles. Parler de ce que nous aimons, rendre compte de ce qui donne sens à notre vie, c'est encore le langage poétique, parlé ou chanté, qui reste la meilleure manière de parler de ce qui nous fait vibrer. Rendons aux Évangiles leur force poétique comme le fait Luc dans le récit du baptême et de l'épreuve au désert. Mythes, symboles et poésie sont indispensables pour essayer de partager toute expérience existentielle. Le récit évangélique comme invitation à la mystique.

La seconde approche part du constat que ce qui fait vérité au plan spirituel n'est pas du même ordre que ce qui fait vérité au plan scientifique mais que ça fonctionne de la même manière. Dans les deux cas, on pose une hypothèse et on regarde ensuite si elle se vérifie dans la pratique. C'est une solution que l'Évangile de Jean ouvre au verset 18 de son premier chapitre. Partant du constat que personne n'a jamais vu Dieu et donc que personne ne peut rien en dire, l'Évangile pose l'hypothèse que c'est le Fils qui est dans l'intimité du Père qui nous y conduit, ce que Jésus répondant à

Thomas reformule avec ces mots en Jean 14, 6 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* » Donc si Jésus nous mène à la source d'une vie qui traverse la mort, ça doit se vérifier par des effets de vie au quotidien. Est-ce que méditer, me nourrir de la Parole, chanter et prier seul ou en communauté, ça m'aide à vivre ? Si oui, l'hypothèse de base se vérifie et je peux continuer à fonder ma vie spirituelle dessus . Le récit évangélique comme invitation à l'expérimentation.

Les convictions des chrétiens se répartissent entre ces deux pôles – mystique et expérimentation – dont la tension, comme toute tension, reste féconde tant qu'elle ne cherche pas à se résoudre dans un unique absolu. Tous différents, avec des parcours de vie différents : ce sont nos différences qui fondent notre richesse, notre capacité à accueillir nos contemporains en quête de sens dans les multiples expressions ecclésiales de nos convictions chrétiennes : « Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père. » (Jean 14,2)

Le contraire de l'unité, ce n'est pas la division, c'est l'uniformité.

C'est peut-être ça au fond qui traverse toute l'épreuve au désert : la confrontation de Jésus à la tentation de l'uniformité qui naît de la toute puissance, aux antipodes du projet pour nous de celui qui fait « toutes choses nouvelles ? »

Amen.

Recueillement silencieux .

Méditation musicale.

CONFESSION DE FOI /

Éclairés et rassemblés par la Parole de Dieu,
nous affirmons notre foi :

Nous croyons en Dieu.

Malgré son silence et son secret,

nous croyons qu'Il est vivant.

Malgré le mal et la souffrance,

nous croyons qu'Il a fait le monde

pour le bonheur de la vie.

Malgré les limites de notre raison

et les révoltes de notre cœur,

nous croyons en Dieu.

Nous croyons en Jésus-Christ.

Malgré les siècles qui nous séparent du temps où il est venu,

nous croyons en sa Parole.

Malgré nos incompréhensions et nos refus,

nous croyons en sa résurrection.

Malgré sa faiblesse et sa pauvreté,

nous croyons en son règne.

Nous croyons en l'Esprit Saint.

Malgré les apparences, nous croyons qu'il conduit l'Église.
Malgré la mort, nous croyons à la vie éternelle.
Malgré l'ignorance et l'incrédulité,
nous croyons que le Royaume de Dieu est promis à tous.

Amen.

Page 631, le cantique 42/08 « Toi qui disposes de toutes choses », la strophe 1.

OFFRANDE /

Nous savons que Dieu donne tout gratuitement .
Que notre offrande soit l' expression de notre reconnaissance .

Annonces d'informations locales et de nouvelles de l'église.

INTERCESSION /

Nous nous unissons dans la prière :

Pour ton Église, qui annonce à temps et à contretemps ta Bonne nouvelle.
Sois Seigneur, celui qui la dynamise et la fait grandir.

Pour tous ceux qui perdent pied dans leur vie, ceux qui te cherchent, ceux qui doutent, ceux qui te rejettent ...
Sois Seigneur, le rocher sur lequel ils puissent s'appuyer pour avancer avec confiance.

Pour tous les blessés de la vie, les malades, les migrants, les chômeurs, les personnes isolées, les petits et les pauvres ...
Sois Seigneur, la forteresse qui les rassure et les protège.

Pour notre assemblée, sois Seigneur, l'amour qui nous réunit et aussi l'amour qui nous renvoie vers nos familles, nos voisins, nos collègues, nos amis.
Et nous te disons : **Notre Père**

BENEDICTION ET ENVOI /

Que notre joie, nos actes et nos paroles disent notre espérance et soient promesses du monde qui vient .

Que le Seigneur miséricordieux
Père, Fils et Saint-Esprit,
nous bénisse et nous garde.

Page 942, le cantique 61/51 « Gloire à Dieu, notre Créateur ».
Bon dimanche à tous !

